

4 JOURNAL HIST.
hommes en général, & aux hommes les plus
sages en particulier.

LES NAGEURS.

Les habitans de deux Villages
Bâti sur les deux bords d'un fleuve assez profond,
Au moyen de leurs bras qui tenoient lieu de pont,
Entre-eux négocioient & faisoient des voyages
Qui n'étoient pas dispendieux.
En chemin quand on vouloit boire,
Nul Aubergiste frauduleux
N'apportoit un maudit mémoire.
Parmi ces Villageois, ceux qui n'étoient pas forts,
Sous leurs bras mettoient deux vessies,
Qu'à force de poumons on avoit bien remplies.
Cela les soutenoit; ménageoit leurs efforts,
Les empêchoit peut-être
D'aller trinquer avec les morts.
Mon peut-être est mal dit; vous allez le connoître
Si vous m'écoutez, cher Lecteur.
Un jour le plus hardi, le plus fameux nageur
Que tout le Pays eut vû naître,
De ses concitoyens voulut se faire maître
Et les endoctriner. On ne l'en prioit pas.
" Ames foibles & rétrécies,
„ Nature, comme à moi, vous a donné des bras
„ Vos bras seuls suffiront, laissez-là vos vessies. „
Tels étoient ses discours. Quelques-uns le croyoient
S'en trouvoient mal & se noyoient.
Le précepteur lui-même un jour eut une crampe;
Voilà les avirons immobiles, perclus;
Il voudroit s'agiter, mais efforts superflus;